

La Vie Marche ou Rêve
présente

Pouce!



Spectacle tout public à partir de 7 ans

Avec Marie-Paule Gesta et Sébastien Osmont Mise en scène de Frédo Odelut
Costumes : Atelier Drôles de Bobines

Cie Marche ou Rêve

06 26 17 49 33

marche.reve@gmail.com

<http://marche-reve.blog4ever.com/>

Pouce!

POUCE !

CREATION TOUT PUBLIC
A PARTIR DE 7 ANS

DUREE : 50 MINUTES

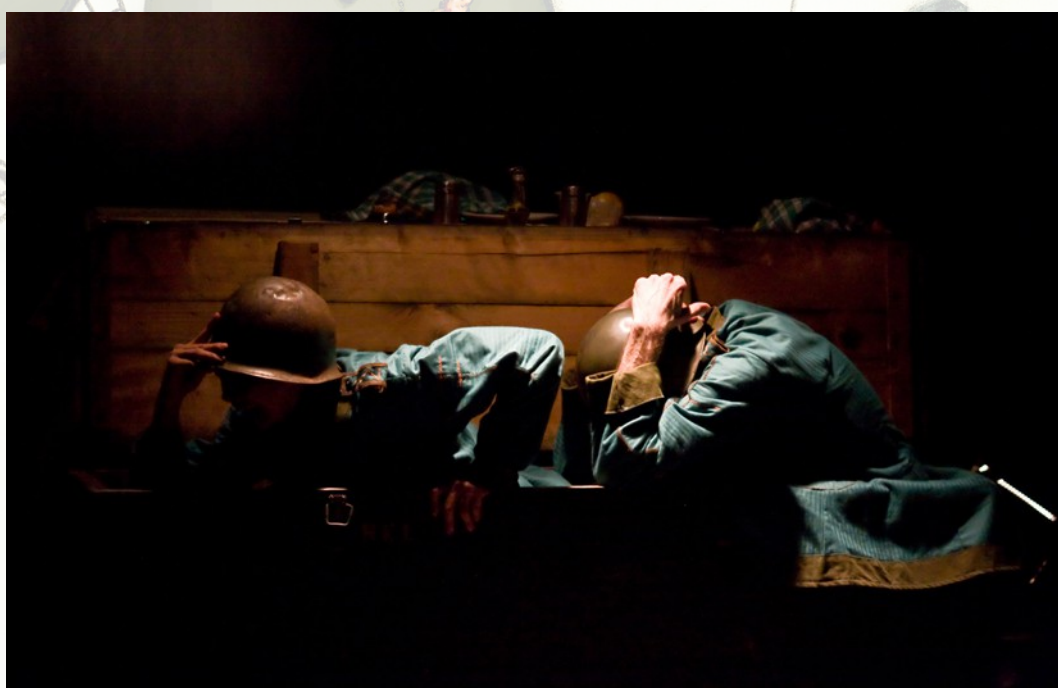
L' HISTOIRE

Qui n'a jamais crié "pouce !", au cours de ses jeunes années, dans la cours de récré... Ici ce ne sera pas l'exclamation d'un enfant mais celui de deux soldats. Pas vraiment des héros, ces deux là. Plutôt deux hurluberlus sortis tout droit d'un film de Chaplin. Leur guerre à eux doit durer depuis belle lurette, car même si le canon résonne, on voit bien qu'ils ont l'habitude !

Leur cour de récré à eux est faite de cantines, gamelles, bidons et bombardements... Pas ravis ravis de faire leur petite toilette, mais assez contents de passer au petit déjeuner.

Mais cette routine va finir par vraiment les pousser à bout... Qu'en pense l'autre, l'ennemi en face, qu'on entend mais qu'on ne voit jamais et qui nous fait si peur ? Est ce qu'il ne dirait pas "pouce !", lui aussi, si on lui demandait ? Parce que, finalement, peut être qu'il nous ressemble un peu !

« *Fantaisies et burlesque pour "faire la guerre comme si on y était pas, puis dire "pouce !" et rentrer goûter !* » Une plongée au cœur des souvenirs, des espoirs, des craintes, et des rires de ces deux soldats à travers leur vie quotidienne.



NOTE DE MISE EN SCENE

LES PERSONNAGES

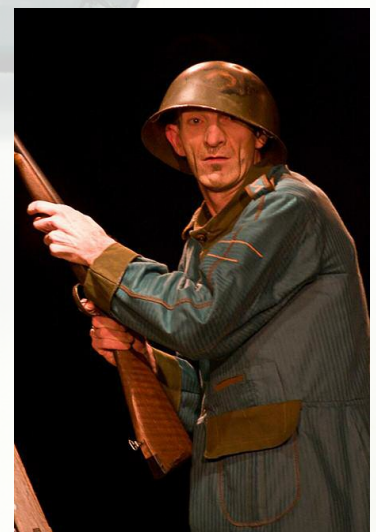
Deux soldats. Aussi différents que leurs uniformes sont semblables, ils sont réunis par leur lassitude d'être là et la peur incontrôlable de l'ennemi. Mais aussi par leurs souvenirs et leur joie de vivre !



Ce sont les souvenirs qui caractérisent le mieux le premier soldat : engagé, motivé, fonceur voire dirigiste, il se retrouve face à la réalité d'une violence qu'il n'avait pas imaginée. Un monde de bruits, de violence, difficile à supporter, lui qui pensait venir récolter un peu de gloire. L'autre n'est pas là pour la gloire, il sait très bien que c'est dangereux et avait autre chose à faire. Du coup, il ruse pour chaque chose dangereuse, sans méchanceté, mais plutôt par pragmatisme. C'est ce duo étonnant qui donne l'alchimie du burlesque comme dans un couple type clown blanc et auguste, fonctionnant sur les oppositions de corps et d'esprit.

CONSTRUCTION...

Pour la construction physique des personnages, le travail a été mené en adéquation avec leur psychologie. Le premier a la tête comme moteur, le corps suit après, ce qui provoque chez lui un engagement entier qui vire au burlesque quand il prend conscience qu'il est allé trop loin. Le second a plutôt tendance à utiliser son long corps comme un frein pour justement ne pas y aller, avec des changements de rythme quand il est motivé pour quelque chose.



DRAMATURGIE DES CORPS...

Les corps, les visages parlent donc beaucoup. Les voix sont là également, mais peu, juste pour raconter avec envie et émotion le monde d'avant la guerre... Cette économie de mots nous raconte l'usure du temps : ça fait très (trop...) longtemps qu'ils sont là. Plus besoin de paroles donc pour se comprendre.



Seul l'essentiel est dit parce qu'il doit l'être. Les corps et les regards suffisent à exprimer beaucoup : de l'enthousiasme à la lassitude, de leur maladresse à leurs joies en passant par leur peine...

LE RITUEL...

La dramaturgie est également basée sur le rituel : on plonge ainsi dans le quotidien des deux soldats, uniquement bousculé par les manifestations de l'ennemi. Lui sera invisible mais toujours présent. Ses attaques sont rituelles, elles aussi...



LA SCENOGRAPHIE

La scénographie évoque l'abandon dans lequel les deux personnages se trouvent et traduira leur quotidien par l'utilisation d'accessoires symboliques : une cantine, des sacs de sable, une malle à matériel, un fusil.

Le décor prend sa place dans une quotidienneté immuable. Il s'agit ici de leur espace, leur territoire : cela fait des mois qu'ils sont là, tout doit être pratique, accessible et nécessaire. Cet espace, le coin des soldats, familier, rassurant, fait face au coin de l'ennemi, marqué par une échelle, à la fois lieu de danger et "passerelle".

LA MUSIQUE



L'univers sonore a une grande importance : on entend ponctuellement, tout le long du spectacle, des bruits d'avion, de bombardements : l'ennemi est ainsi matérialisé par ces divers bruitages et il reste donc toujours présent à l'esprit, même invisible. Un thème récurrent, en parallèle de ces bruitages, rend l'univers intérieur des soldats.

La mélodie (composée par Fredo Odelut) est assez universelle, évoquant une berceuse, un refrain qui ramène à l'enfance, aux souvenirs, à la douceur d'une mère... Ensuite, grâce au travail de Denis Leroux, ce thème a été décliné sous plusieurs formes qui peuvent l'éloigner de son sens premier. Mais à travers ces variations, la base de la mélodie est toujours présente et imprègne le spectateur comme une dernière image qui flotte...

UN DERNIER MOT...

Avec **POUCE !**, la Cie Marche ou Rêve reprend le travail autour du clownesque, de sa sensibilité mais sans le nez rouge, qui permet de trouver le ton juste pour les enfants, particulièrement ici grâce au burlesque. Car au final, on rit avec ces deux soldats... De leurs peurs, leurs maladresses... De leur faiblesse au fond, qui les rend profondément attachants.

La recherche artistique a été menée autour de ces thématiques : comment vivre à côté de l'autre, le rencontrer, mais aussi comment aller au delà du conditionnement et de la peur.



L'ÉQUIPE DE POUCE !

MISE EN SCÈNE
Frédo Odelut

INTERPRÉTATION
Marie-Paule Gesta
Sébastien Osmont

COSTUMES ET DÉCORS
Atelier Drôles de bobines : Kantuta Varlet

ARRANGEMENTS MUSICAUX
Denis Leroux

MAQUILLAGE
Marie Ramel

CRÉATION AFFICHE
MaRtin

PRODUCTION
Claire Nayrolles
06 62 17 49 33
marche.reve@gmail.com

*
SITE INTERNET

<http://marche-reve.blog4ever.com/>

LIEN VIDEO DU SPECTACLE POUCE !

http://www.dailymotion.com/video/xbrhtv_pouce_fun

*

Crédit Photos Djeyo / Le Clou dans la Planche

LA CIE MARCHE OU RÊVE

Marche ou Rêve est une compagnie de théâtre créée en 1997 et basée à Toulouse (31). Cette compagnie est née de la rencontre d'artistes d'horizons différents mais réunis autour d'une envie commune : partager avec le jeune public des spectacles ayant un contenu qui ne soit ni infantile, ni consensuel. Proposer du spectacle vivant au «jeune public», sans oublier les adultes accompagnant implique pour nous de s'engager dans un véritable processus de création et d'adopter un réel parti pris motivé par nos profondes sensibilités artistiques et esthétiques.

Marche ou Rêve a également fait le choix du métissage des pratiques, particulièrement en alliant le théâtre à différentes techniques circassiennes, notamment le clown. Ces techniques sont un moyen, un vecteur d'expressions, qui nous permet d'aborder des thématiques universelles et parfois graves, tout en conservant le recul et l'humour suffisants pour les évoquer avec sensibilité. Les spectacles de la compagnie Marche ou Rêve sont en effet créés POUR les enfants, tant sur le fond que sur la forme. C'est pourquoi les médiums et outils utilisés leur sont tout à fait adaptés, ainsi que les sujets traités qui restent proches de leurs préoccupations et de leurs questionnements.

Depuis quelques années, la Cie Marche ou Rêve ouvre son répertoire aux spectacles tout public et public adulte en rue ou en salle, dans lesquels, sous couvert d'humour, de burlesque ou de dérision clownesque, la cie n'oublie jamais de questionner le spectateur sur la société dans laquelle il vit et son rapport au monde.

Nous nous sommes produits dans de nombreux lieux et à l'occasion de divers événements, festivals, théâtres, associations, institutions en tout genre, festivals de livres jeunesse, tournées de la Ligue de l'enseignement... Car Marche ou Rêve souhaite amener le théâtre "partout", et particulièrement là où il n'a pas l'habitude de prendre place, afin de partager ses créations avec un large public. Les spectacles se déplacent donc aussi dans les écoles, en faisant en sorte que la prestation proposée soit toujours de qualité et représente ainsi un véritable échange avec le public. Ceci est notamment possible grâce à l'autonomie technique envisageable pour tous nos spectacles.

FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 50 minutes.

Montage : 1 service de 4h (variable selon le lieu)

Démontage : 1 heure.

Espace scénique minimum : 6.40m. largeur /4m. profondeur /3 m. hauteur

Liste du matériel son et lumière :

Matériel son : sono munie d'un lecteur CD



Matériel lumière : 1 console 24 circuits programmables
19 PC 650kw
2 découpes

Jauge maximum : 150 enfants séances scolaires / 300 personnes séances familiales.

Possibilité de 2 représentations par jour.

Loges :

- prévoir un espace loge, chauffé le cas échéant, à proximité d'un point d'eau, avec 1 table, 2 chaises
- Catering simple en loges (bouteilles d'eau, thé, café, jus de fruits, biscuits sucrés/salés, éventuellement fruit de saison)

**AUTONOMIE TECHNIQUE POSSIBLE.
NOUS CONSULTER.**

Contact régie

Frédo Odelut

06.60.33.77.79

fredo.kantuta@free.fr

CONDITIONS FINANCIÈRES

	Tarif unitaire	Tarif global
1 représentation	1200 €	1200 €
2 représentations	1100 €	2200 €
3 représentations	1000 €	3000 €
4 représentations	800 €	3200 €
5 représentations	700 €	3500 €

Au delà, nous consulter.

LE SPECTACLE POUCE ! BENEFICIE DE L'AGREMENT RELATIF A L'AIDE A LA DEFFUSION DE LA REGION MIDI-PYRENEES

DEFRAIEMENT

Prévoir hébergement et repas pour 4 personnes (attention : dont un végétarien) Ou 4 défraiements journaliers au Tarif de la convention collective.

Transport : Au delà de 50 kilomètres de Toulouse, prévoir 0,50 centimes du kilomètre.



LA PRESSE

“LA COMPAGNIE MARCHE OU RÊVE FAIT LA GUERRE À
SA MANIÈRE
AU THÉÂTRE DU GRAND ROND :

« [...] Deux soldats de quelque guerre inconnue et sans fin, émergeant du sommeil dans leur décor familiers de cantines, de gamelles et de bidons. [...] Elle doit durer depuis un bout de temps, cette promiscuité des deux pioupious [...] Un bout de temps, c'est sûr, puisqu'on ne sait même plus à quoi ressemble Lui, ou Il, l'Autre, celui d'en face, pour tout dire l'Ennemi avec un grand "euh ?" "Et toi tu l'as vu ? Il est comment ?" [...]

Le reste du temps on pense au pays, on plonge dans la mélancostalgie devant la photo de Maman, la mince à jolie robe ou la grosse à moustache selon veine ou déveine. "Tu crois qu'il a un chez-moi, Lui ?" Mais ça ne peut pas durer, ces choses-là, pas après qu'on s'est demandé : "Tu crois qu'il est comme nous ?" Alors on sort l'écrase-pou, on le prend pour modèle, un grabouillis et hop, par-dessus les barbelés. S'Il avait un pouce, Lui aussi ? [...]

Qui a vu Dezakordam, La Chaise bleue ou les fantaisies ogresques de Pas aujourd'hui sait combien la compagnie Marche ou Rêve déteste le discours infantilisant, le consensus mou et le spectacle de bouts de ficelle.

Tout à l'inverse, ses partis sont ceux de l'intelligence - du spectateur, autant et plus que du créateur - de l'écriture soignée, d'un visuel léché fondé tant sur une identité dont les costumes et décors de l'atelier Drôles de Bobines assurent la continuité, que sur un mouvement porté par les arts circassiens, clowneries, jongleries ou acrobateries en tête.[...]

Entre auguste et clown blanc, aussi bien, dans une balance du rire et de la mélancolie qu'assure une écriture équilibrée, toute personnelle au départ, puis enrichie de l'apport des autres membres de la compagnie.

Facéties souvent subtiles et destinées aux grand-âgés comme aux bambins, ce qui ne les empêche pas de fonctionner avec l'efficacité née d'une précision et d'une rigueur toutes circassiennes. [...]

Rien de lourdingue non plus dans un "message" au pacifisme discret mais convaincu, comme rien n'est plus étranger à Marche ou Rêve que les matraques conceptuelles [...] Le reste ? Tristesses et pitreries, entraide, chicore et embrassades, le bonheur simple d'être humains et ensemble. [...] Reste ce pur plaisir d'enfant : faire la guerre comme si on n'y était pas, puis dire "pouce !" et rentrer goûter. » Jacques-Olivier Badia, Le Clou dans la planche – 20/02/2009.